

Défis confrontés par les jeunes diplômés pour trouver un emploi

Evadie Daniel, Diplômée, CTPEA

Arrivé à obtenir un diplôme ou une licence de l'une des centres universitaires ou facultés de la place est une chose mais parvenir à intégrer le marché du travail en est une autre. Mesdames Messieurs les directeurs, directrices d'entreprises, chers étudiants finissants, chers bacheliers. Qui dans cette salle n'a jamais rêvé, du temps de son enfance, à un avenir prometteur où il sera chef d'entreprise ou tout simplement employé avec un niveau de salaire appréciable lui permettant de mener le train de vie qu'il a toujours voulu? Je ne vois aucune main levée dans la salle ce qui témoigne que nous tous avons ce rêve d'enfant en commun. Et il nous a toujours été dit que l'un des moyens d'y parvenir est d'aller à l'école, d'apprendre un métier et le travail est assuré, ce qui n'est pas toujours le cas si bien qu'un bon nombre de diplômés se retrouvent au chômage. Ce qui nous amène aux défis face auxquels nous, les jeunes diplômés, nous nous retrouvons pour trouver un emploi.

Il est un fait certain que le monde est en train de faire face à une crise qui affecte le secteur de l'emploi. En Espagne, la semaine dernière, des dégâts importants ont été enregistrés suite aux manifestations des jeunes diplômés furieux de ne pas pouvoir se trouver un emploi. En Haïti, le scénario ne se diffère que par l'absence de ces manifestations violentes qui causent des pertes considérables à l'économie. Une fois les études supérieures achevées, nous nous retrouvons dans une jungle. Une jungle car bien souvent, pour ne pas dire trop souvent, pour arriver à occuper un poste au sein d'une entreprise il faut avoir des parrains ou marraines, en d'autres termes une connaissance, un membre de la famille pour obtenir la clé qui ouvrira la porte conduisant vers le marché du travail.

Sinon, il faut emprunter le chemin du commun des mortels soit surveiller les annonces qui apparaissent çà et là dans un journal. Et quel est notre étonnement à la lecture de ces annonces de constater que pour pouvoir poser sa candidature au poste en question il est demandé d'avoir au moins trois ans d'expérience. Évidemment, si je me mets à la place de l'employeur, il est tout à fait normal de vouloir d'une personne qualifiée, efficace et efficiente pour occuper la fonction car après tout il s'agit de faire fructifier l'entreprise. Néanmoins, trop souvent ces employeurs oublient qu'eux aussi ils se sont trouvés de l'autre côté de la ligne, jeunes, ambitieux, inexpérimentés.

Comment allons-nous remplir cette condition de " 3 ans minimum" écrit en caractères gras, dès fois pour se détacher du reste du texte et comme pour nous dissuader de vouloir nous jeter à l'eau et saisir cette opportunité, si nous ne trouvons justement aucun emploi? Il faut un début à tout et vous le conviendrez avec moi j'en suis sûr. Si vous voulez faire ce petit et simple exercice qui est de remonter à quelques années antérieures pour vous retrouver à cette phase que je qualifierais de "Recherche d'emplois" peut-être certains d'entre vous n'ont pas eu pareille difficulté car ils avaient eu la chance de faire des essais dans les entreprises de leur famille ou amis. Mais bon nombre de jeunes n'ont pas cette possibilité car plus que l'emploi il est difficile de trouver un stage, ces quelques mois qui nous seraient offerts pour mettre en application tout ce que nous apprenons dans les livres et sur les sièges des salles de classe. Que cela serait plus facile pour nous si cette opportunité nous était offerte! Hélas il faut faire avec ce que l'on a dit-on!

J'ai fait mention des annonces dans les journaux, chaque fois que j'y pense il me vient toujours à l'esprit l'image de ce jeune homme de 28 ans, mon voisin, qui passa toute la période accordée par l'annonce à appeler le numéro indiqué en vain, à chaque fois il tombait sur le répondeur. Ce qui m'amène à me questionner sur la véracité de l'annonce, serait-ce une faute du côté du journal? Si un appel qui exige une réponse immédiate n'aboutit à rien qu'en est-il des mails? Quelle garantie avons-nous que le responsable a reçu notre CV?

Et même là encore, je parle d'annonces mais ce sont essentiellement les ONG qui nous mettent au courant de leurs postes vacants. Pourtant nous avons plein d'entreprises qui recrutent,

nous n'entendons tout bonnement pas parler d'elles. Elles ont le butin tant convoité: l'emploi et nous, nous avons ce qu'elles recherchent la force de travail, les qualifications, la nouveauté et entre nous deux..... c'est le vide. Pour une raison inconnue ce pont qui devait exister est comme partie en fumée mais que dis-je? il faudrait qu'il ait existé dans le passé pour qu'il puisse s'envoler ou disparaître.

Il ne faut pas mettre de côté non plus le peu d'emplois ou peu d'entreprises avec une grande capacité d'absorption face à la grande quantité de jeunes diplômés qui sont déversés chaque année sur le marché, ce qui diminue la probabilité d'obtenir un emploi. Outre cela, il arrive qu'il y ait inadéquation entre ce qui est offert et ce qui est demandé.

Un autre phénomène auquel on assiste ce sont les avances qui sont faites aux jeunes femmes généralement lorsqu'elles se présentent à un entretien d'embauche. Si elles refusent de coopérer, elles n'obtiennent pas l'emploi et restent au chômage alors qu'elles détiennent les qualifications requises pour le poste. Il ne faut pas non plus laisser de côté le harcèlement sexuel dont elles peuvent être victimes et la corruption qui accompagne dès fois le processus de recrutement.

Les difficultés qui se présentent à nous ne sont pas des moindres: méconnaissance des offres d'emplois, manque de stage, trop d'années d'expériences demandées, corruption. Elles expliquent le faible taux d'insertion professionnelle ce qui constitue un frein à l'économie. Ainsi, il faudrait faire en sorte que cette rupture qui existe entre ces deux mondes ne soit plus, et tel est ce à quoi s'attelle JOBPAW, j'en profite pour la féliciter pour cette initiative. Bien évidemment, je tiens à dire aux jeunes qu'il nous faut également élargir le cadre et penser à créer notre entreprise car nous en sommes capables, les retombées ne seraient que bénéfiques pour le pays. Des difficultés, nous en aurons toujours, l'essentiel est de tenir bon et de lutter pour arriver à nous tailler notre place dans la société et de réaliser nos rêves.